

En communion

Le bulletin diocésain d'information, nouvelle génération, que l'on ne garde pas pour soi : on le transfère, on l'imprime, on le partage, on le propage!

MOT DE LA RÉDACTION

Un jour à la « foi »

Luc Benoit, responsable des communications

Bon an, mal an, le mois de février est celui où il se passe le moins de choses dans nos paroisses et notre diocèse : il ne compte que 28 jours!

Février est le mois de la journée mondiale de la vie consacrée. Ce 3^e numéro du bulletin *En communion*, maintenant devenu mensuel, en fait le sujet de son dossier principal.

Février 2014 est aussi le mois du colloque « [De nouvelles routes pour notre Église](#) », du lancement du carême, de la présentation tant attendue aux Assemblées de fabrique du rapport sur le financement de nos paroisses, de l'inauguration des nouvelles paroisses Saint-Jean-Paul II et Bienheureux-François-de-Laval, de la poursuite de notre réflexion collective sur le sacrement du pardon, de la quatrième et dernière journée de formation «Être catéchète », formation tellement appréciée que les participantes et participants ont demandé « un rappel ». *En communion* n'arrive pas à rendre compte de tout ce que l'Esprit accomplit. Comment le pourrait-il? Prenons une pause, respirons un peu, soyons zens... Ne perdons pas de vue l'essentiel.

Un jour, un vieillard s'approcha de Mère Teresa et lui dit : « Répète-le de nouveau! Cela me fait tellement de bien! J'ai toujours pensé que personne ne nous aimait, c'est vraiment merveilleux de savoir que Dieu nous aime! Dis-le, dis-le encore! »

Au fil des pages de ce numéro, vous découvrirez comment des gens de chez nous parlent de l'Amour de Dieu et prennent la vie un jour à la « foi » : certaines et certains par le témoignage éclatant de leur vie consacrée, d'autres par leur dévouement dans une Assemblée de fabrique, d'autres encore par leur engagement missionnaire auprès des enfants handicapés, d'autres enfin, par... Voyez plutôt par vous-même.



Contenu

Pleins feux sur

Billet de l'évêque	2
Lancement du carême 2014	3
La grande séduction	4
La vie consacrée aujourd'hui	5
L'âme « sœur »	6
Les instituts séculiers	7-8
La communauté diaconale	8
Ma mission chez les pauvres	9-10
Agenda de l'évêque	10
Des confirmands allumés	11
Sur les bancs d'école	12-13
Paroisse Saint-Jean-Paul II	14-15
Paroisse Bx-François-de-Laval	16-17
Journée des femmes	17
Neuf femmes de la Bible	18
Bâtir l'unité entre nous	18
Mission accomplie!	19
Du chocolat équitable	19
La nullité de mariage	20

[S'ABONNER AU BULLETIN
ÉLECTRONIQUE EN COMMUNION](#)

BILLET DE L'ÉVÊQUE

Le carême, un temps d'enracinement

Mgr André Gazaille

La vie chrétienne, depuis plusieurs années, ne ressemble guère à un long fleuve tranquille. Nous avons souvent l'impression de naviguer en pleine tempête. « Ça brasse » dans le monde et nous découvrons avec étonnement que, dans certains pays, vivre sa foi peut mener à la persécution.

« Ça brasse » aussi chez nous (débat sur la laïcité, sur l'euthanasie) et nous découvrons de plus en plus que notre société, autrefois unanimement chrétienne est aujourd'hui traversée par toutes sortes de courants au point de nous retrouver en pleine terre de mission. Pour croire aujourd'hui, vaut mieux avoir des racines profondes et solides sinon nous risquons d'être emportés dans toutes sortes de directions.

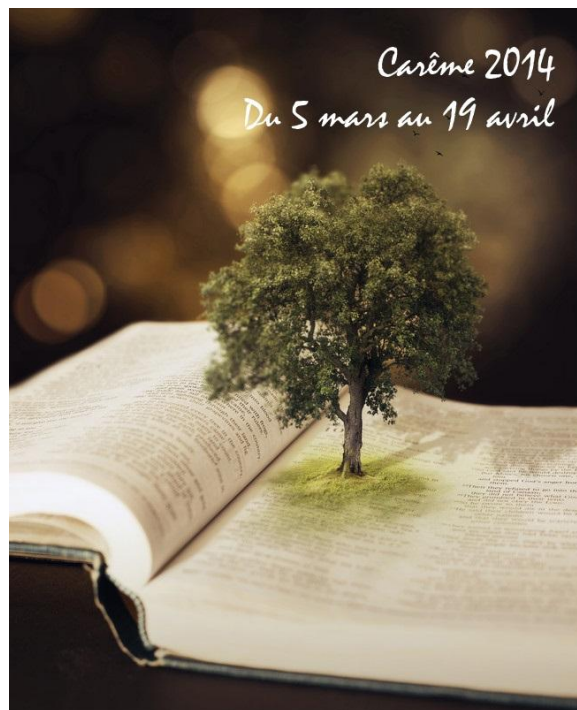
C'est ce à quoi nous invite le carême chaque année : développer nos racines. À nouveau l'appel du Seigneur va se faire entendre par le prophète Joël, le mercredi des Cendres : « Revenez à moi de tout votre cœur. Déchirez vos cœurs et revenez au Seigneur votre Dieu, car il est tendre et miséricordieux, lent à la colère et plein d'amour. » (Joël 2, 12) Un appel non pas d'abord à se centrer sur nous-mêmes, mais plutôt une invitation à se centrer sur lui, à nous laisser enraciner en lui et par lui.

Le carême c'est d'abord un temps de grâce, un temps où Dieu agit comme nous le rappelle saint Paul : « Nous vous invitons à ne pas laisser sans effet la grâce reçue de Dieu. Or c'est maintenant le temps favorable, c'est maintenant le jour du salut. » (2 Cor, 6, 2)

Un temps pour nous laisser enraciner dans la Parole comme le Christ lui-même l'a été. Enracinement qui lui a permis de choisir le chemin de vie que lui proposait son Père et de refuser les chemins d'illusions vers lesquels le tentateur voulait l'attirer.

Un temps pour faire des racines et pour cela accepter d'être en contact avec la Parole de Dieu, celle qui nous est donnée à chaque messe dominicale, celle que nous pouvons lire personnellement dans la Bible, celle que nous pouvons décider de partager dans des « Maisonnées d'Évangile » ou autres groupes de partage évangélique. Parole que nous refusons de fuir pour au contraire y plonger nos racines. Parole qui, pour nous habiter, doit passer de l'extérieur à

l'intérieur afin de devenir pour nous lumière, guide, roc inébranlable.



Le carême : un temps pour faire des racines

C'est le travail de l'Esprit Saint sur lequel nous n'avons aucun contrôle mais auquel nous devons consentir. Un travail qui, la plupart du temps, se fait silencieusement au cœur de notre vie mais qui parfois nous atteint en plein cœur.

C'est cela faire des racines. Nous devons y travailler sans cesse, mais le carême est un temps pour y consentir davantage et permettre à la Parole de Dieu de faire de plus en plus son nid dans notre cœur, dans notre vie. C'est alors qu'elle peut faire de nous de véritables disciples du Christ, des témoins de son amour, de véritables passeurs d'espérance capables de voir et de révéler la présence et l'action du Seigneur dans le monde d'aujourd'hui. Bon carême à toutes et à tous.

+ *André Gazaille*

CARÊME 2014 : DU 5 MARS AU 19 AVRIL

S'engrainer : mode d'emploi

Luc Benoit, responsable des communications

Imperceptiblement, les racines assurent la vitalité, la solidité et la pérennité d'un plant, d'un arbuste ou d'un arbre. À l'occasion du carême 2014, interrogeons-nous sur notre enracinement comme personnes baptisées et comme communautés. Quelles sont les racines qui nous font vivre?

Le 3 février 2014, à Sainte-Eulalie, la dynamique équipe responsable de la liturgie dans le diocèse de Nicolet a « chauffé les troupes à blanc » pour vivre ce précieux temps de conversion qu'est le carême.



L'équipe diocésaine des G.O. (Gentils Organisateurs) de la liturgie : les abbés Jean-Luc Blanchette et Luc Lafond, M^{me} Marijke Desmet, Sr Mirielle Pellerin, M^{me} Louisette Garand

Nous avons d'abord pris le temps d'écouter, puis de partager, à partir des récits bibliques de la création et des tentations de Jésus au désert. En quoi ces deux récits éclairent notre entrée en carême, comme personne mais aussi comme Église? Dans l'intériorité et le respect mutuel, nous avons mis en commun nos questions et nos réflexions.

L'équipe de liturgie a proposé divers aménagements liturgiques pour animer le carême 2014 : un visuel dont la vérité n'a d'égal que la simplicité, un dessin symbolique solidement enraciné, des gestes significatifs à poser à différents moments des célébrations. Mgr Gazaille et le service de liturgie ont produit des pistes d'homélie faisant un lien entre les textes de chaque dimanche du carême et le sacrement du pardon. Un répertoire de 8 chants judicieusement choisis est suggéré pour assaisonner le carême, la Semaine sainte et le Temps pascal. Nous avons eu le bonheur de les répéter ensemble pour nous en imprégner. Une manne descendue du ciel!

Le diacre Jean-Denis Lampron (responsable diocésain de *Développement et Paix* depuis... la fondation du diocèse en 1852!) nous a sensibilisés à la solidarité avec les pauvres et aux moyens à notre disposition pour vivre le carême de partage 2014. « C'est bien d'avoir de belles liturgies, a-t-il dit, mais une personne sur huit a faim dans le monde. » Idéalement, chacune de nos 26 paroisses devrait avoir une ou un responsable de *Développement et Paix*.

L'abbé Jean-Luc Blanchette, curé de Saint-Nicéphore, nous a amenés à prendre conscience de la richesse de la prière eucharistique dans notre vécu de croyante ou de croyant. Cosmique, la prière eucharistique a une portée sociale radicale : « Nous prions pour l'Église entière, avec les défis qu'elle relève chaque jour partout dans le monde. » Développer ce qu'il appelle « une spiritualité eucharistique » nous permet de prier de façon enracinée dans la Parole de Dieu.

Cerise sur le *sundae*, le lancement s'est terminé par des propositions concrètes d'aménagements liturgiques pour Pâques et le Temps pascal. Chaque époque doit réinventer sa façon de dire « Voici la lumière du Christ ».

2 FÉVRIER - JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

La grande séduction

Luc Benoit, responsable des communications

« Tu m’as séduit Seigneur, et je me suis laissé séduire. » (Jr 20, 7) Dans le cadre de la journée mondiale de la vie consacrée, des personnes consacrées de Drummondville ont participé à une célébration eucharistique présidée par Mgr André Gazaille en la chapelle de la Maison Marie-Reine-des-Cœurs de Drummondville.



Personnes consacrées avec Mgr Gazaille – 2014-02-04

Pour Mgr Gazaille, le choix de la vie consacrée détonne aujourd’hui dans un monde marqué par l’hédonisme, la consommation, l’autonomie et l’indépendance. « Pourquoi ainsi tout quitter et suivre le Seigneur sur le chemin exigeant de la chasteté, de la pauvreté et de l’obéissance? »

Grâce au témoignage lumineux des personnes consacrées, nous pouvons percevoir ce qui nous attend : « une vie de totale communion que nous vivrons un jour avec le Seigneur ».

Avec d’autres qui vivent le même appel, les personnes consacrées, loin de fuir le monde, s’y engagent.

Chez nous, elles et ils ont marqué au moins six domaines de notre vie sociale : l’éducation, la santé, les loisirs, les arts, les services sociaux et la pastorale paroissiale. « À travers ce qu’ils font, on peut percevoir Celui qui les fait vivre ».

Leur témoignage est essentiel à l’heure où l’Esprit nous appelle à une nouvelle évangélisation. Plus que des techniques ou des façons de faire, la nouvelle évangélisation nous invite à un retour à la vie intérieure.

« C’est précisément ce que les personnes consacrées ont vécu toute leur vie » de conclure Mgr Gazaille en invitant les gens présents à prier pour que l’Esprit suscite de nouvelles vocations si nécessaires à notre Église d’aujourd’hui.

COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES ET INSTITUTS SÉCULIERS PRÉSENTS DANS NOTRE DIOCÈSE

[Sœurs de l’Assomption de la Sainte Vierge](#)
[Sœurs Grises de Montréal](#)
[Sœurs Hospitalières de Saint-Joseph](#)
[Sœurs de Sainte-Jeanne d’Arc](#)
[Sœurs de la Présentation de Marie](#)
[Oblates Missionnaires de Marie Immaculée](#)

[Frères de la Charité](#)
[Frères Maristes](#)
[Frères du Sacré-Cœur](#)
[Pères Montfortains](#)
[Pères Clarétains](#)
[Membres de Voluntas Dei](#)
[Membres de l’Institut Pie X](#)

2 FÉVRIER – JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

Vie consacrée aujourd'hui... pourquoi pas!

Sr Lise Vallée, sasv

L'appel à la vie consacrée est lancé à différentes personnes et cela même sans qu'elles ne l'aient recherché : fondateurs, fondatrices de nombreuses congrégations, vies cachées et données, et cela jusqu'à vous et moi. Et pourquoi pas?

Parce que cet appel vient d'un Autre, qui agit quand Il veut, où Il veut et comme Il veut : « Viens et suis-moi », il peut parfaitement continuer à se faire entendre durant des siècles et des siècles. C'est ainsi que je me retrouve avec un groupe de sœurs qui continuent à vivre à plein leur engagement et cela jusqu'au bout. Oui vraiment, je dis bien « jusqu'au bout », car dans cet appel il y a quelque chose de dynamisant et d'attrayant qui projette dans un engagement fécond, fidèle et aimant.

Je vous assure que pour cela, il n'est pas d'âge. Que ce soit de vingt à cent ans (pour les plus vigoureuses), les femmes consacrées ne veulent pas d'une vie à peu près. Elles la veulent féconde et aimante jusqu'à « la dernière goutte ». N'est-ce pas le désir qui est au cœur de toute personne humaine : aimer et se laisser aimer; se donner; rendre le bonheur visible, révéler l'Amour sous toutes ses formes?..

Dans son engagement, oui je dis bien engagement, car n'allons pas penser que parce que l'âge avance, que les facultés diminuent, il y a manque d'engagement. Engagement ne rime pas avec âge avancé, fragilité, célibat (dans la mentalité actuelle). À cause de cela, la vie religieuse sera toujours à contre-courant.

De même, engagement ne rime pas nécessairement avec activité. Bravo quand il est fécond et aimant dans les années de pleine autonomie. Mais comme j'admire cet engagement quand il est une continuité dans l'accueil de la maladie, de la souffrance, d'une vieille heureuse et combien plus dans une vie de prière féconde

pour les proches et plus encore pour l'humanité en besoin.

Dans ma Congrégation, je lis dans notre livre de vie : « *La densité contemplative de leur vie constitue pour les sœurs le premier service ecclésial et la force de leur engagement.* »



Sr Lise Vallée, sasv, 34 ans missionnaire au Brésil

Et cela est à la portée de tous et toutes. Nous y voilà. Une vie de prière qui est toujours allée puiser à la Source de la **Parole et de l'Eucharistie**. C'est ainsi qu'aujourd'hui nombre de personnes consacrées sont les paratonnerres de ce monde en mutation, en recherche de sens à la vie et même, de vie tout court. Elles sont cette petite flamme que le monde cherche éperdument à raviver. Oh oui, comme les pensées et l'agir de Dieu sont différents des nôtres. Et heureusement!

Croire aujourd'hui à mon bonheur et à ma fécondité dans le monde, m'amène également à croire que cette même semence continue à se poser dans des cœurs réceptifs, ouverts. Pourquoi pas? Puisque ce n'est pas moi, ni vous qui allons déposer cette semence. Cet appel s'incarnera toujours en des cœurs, ceux d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Vie consacrée aujourd'hui... J'y crois et je l'aime.

2 FEVRIER – JOURNEE MONDIALE DE LA VIE CONSACREE

L'âme « sœur »

Sr Sylvie Gagné, sasv

Démodée?

Au Québec pour certaines générations, l'expression *vie religieuse* a toutes sortes de connotations négatives. « Es-tu une religieuse? » Quand j'entends cette question, j'ai encore parfois la tentation de répondre *non* ou d'hésiter avant de répondre, car je me demande alors ce que la personne met sous l'expression. Il est arrivé que des gens me demandent si je devais demander la permission pour ceci ou cela, comment je faisais pour être dans un moule, comment je pouvais renoncer à la vie en couple et autres. Mon Dieu! Tout ceci est contraire à ma manière de voir la vie religieuse. L'Esprit Saint inspire toutes sortes de manières nouvelles de vivre aujourd'hui.

Le Baptême en action

Pour faire une certaine analogie, en fait, tout commence avec « *La Voix* » : celle du Christ. On veut être dans son équipe. Il nous attire à lui d'abord, puis à un style de vie ensuite. La vie consacrée et la vie religieuse sont une réponse d'actualisation du baptême. C'est une mise en actes du baptême. L'amour de notre cœur veut se donner. Il nous appartient de découvrir la meilleure manière pour nous de le faire. C'est une question de modalité, de manière de vivre le baptême.

Une réponse

« *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, dit Jésus, c'est moi qui vous ai choisis.* » (Jn 15, 16) On ne se donne pas un appel, on le reçoit. Je n'étais pas attirée par la forme de *vie religieuse*, mais par la vie consacrée de manière générale. En fait, ma vie de célibataire cherchait un ancrage, une manière de se vivre, une couleur familiale à laquelle appartenir. L'appel s'inscrit dans ce que nous sommes profondément. La réponse n'est pas une fuite, un détour, une manière d'être quelqu'un d'autre! L'appel est une correspon-

dance parfaite et une affinité avec ce qu'on porte déjà en soi de talents, de valeurs, de désirs d'engagement. C'est comme trouver l'âme sœur!



Sylvie Gagné, Sœur de l'Assomption de la Sainte Vierge

Et les vœux dans tout ça?

Les vœux sont une autre manière de ressembler au Christ concrètement : le Christ chaste et disponible, pauvre et obéissant à son Père. C'est une réponse libre, un goût de vivre intensément la foi et une manière de vivre le quotidien avec l'aide de l'Esprit :

- *Pauvreté* : être libre des biens matériels (simplicité volontaire)
- *Obéissance* : être libre du besoin du pouvoir (partage des responsabilités)
- *Célibat consacré - Chasteté* : être libre de dépendances et mature psychologiquement (disponibilité du service)

Le Seigneur nous veut heureuses et heureux et il nous guide vers des personnes qui peuvent nous aider à le devenir. La communauté représente alors pour nous, pour moi, l'Église qui m'appelle à aimer, à pardonner, à vivre du Christ dans le monde. « Demeurez en mon amour » dit Jésus. (Jn 15, 4) C'est le secret de la fidélité à l'appel. Merci Seigneur de continuer de me conduire.

2 FÉVRIER – JOURNÉE MONDIALE DE LA VIE CONSACRÉE

Les instituts séculiers : un don de l'Esprit à notre temps

Réjeanne Allard et Paulette Chénard, ommi

À ses apôtres qu'il envoyait annoncer l'Évangile et faire des disciples, le Christ promettait l'Esprit Saint. Cette promesse ne cesse de s'actualiser dans la vie de l'Église par une diversité de dons et de charismes, porteurs d'autant de richesses spirituelles et apostoliques. Les Instituts séculiers, reconnus par l'Église en 1947, sont une expression de cette diversité. (L'Église canadienne, volume 33, numéro 1, janvier 2000)



Mme Réjeanne Allard, ommi

Une consécration vécue de manière séculière

Les membres des instituts séculiers ont reçu la grâce d'une forme nouvelle et originale de consécration. **Ils sont des laïcs parmi les laïcs, mêlés aux hommes et aux femmes de ce monde en leur vie de tous les jours, sans que rien ne les distingue extérieurement.** Portant leurs craintes et leurs espoirs, ils tendent à imprégner leurs milieux de l'esprit évangélique en étant témoins de la présence aimante et agissante de Dieu. Cette façon de vivre la consécration est leur manière de rendre l'Église présente dans le monde, en étant signes vivants de l'amour de Jésus-Christ. Les baptisés qui sont appelés à une consécration séculière font le don radical de leur vie. Ils recherchent la liberté du cœur pour aimer d'un amour inconditionnel et universel. Ils s'engagent librement à l'égard des biens pour partager avec les autres, dans la solidarité. Ils veulent se garder l'esprit libre pour être disponibles à Dieu et aux autres.

Une mission de présence d'Église dans le monde

Paul VI décrit bien le lien privilégié et la mission des personnes appartenant à un institut séculier : «Être dans le monde, c'est-à-dire engagés dans les valeurs séculières, telle est votre façon d'être de l'Église et de rendre l'Église présente.» Les membres des instituts séculiers tendent à être le *sel* qui donne saveur de fraternité dans un monde impersonnel, un *levain* pour le développement humain et communautaire des personnes et des sociétés, une *lumière* pour éveiller l'espérance sur les situations qui font naître peur et angoisse.

Une spiritualité inspirée de l'Incarnation

Pour vivre dans le monde comme consacrées, ces personnes vivent une spiritualité propre à chaque institut. (La spiritualité des Oblates missionnaires de Marie Immaculée est synthétisée dans la [formule 5-5-5](#)) Cette spiritualité nourrit leur foi et leur permet d'être un levain dans leur milieu de vie. Elle s'inspire de la vie de Jésus avec le monde de son temps. Jésus, à son époque, est à la fois un homme comme les autres, semblable à ses concitoyens, et en même temps très différent. De même, la personne appartenant à un institut séculier ressemble aux autres, tout en étant différente. Elle continue de vivre dans son logement, seule ou avec des membres de sa famille; elle gère ses biens comme le font les personnes de son milieu. Ce qui la différencie des autres, c'est son engagement radical au Seigneur.



Mme Paulette Chénard, ommi

Une vie de prière intense

Comme Jésus se retirait à l'écart pour converser avec son Père, la personne appartenant à un institut séculier se garde des temps forts de recueillement et de prière (Eucharistie, méditation, oraison etc.) afin de nourrir son cœur pour mieux aimer et servir dans son quotidien. Dans son milieu de vie, elle est attentive aux appels qui lui demandent un dépassement dans la foi et s'engage pour être fidèle à sa vocation.

En solidarité

Une mission aussi exigeante demande un soutien. Les membres se gardent unis dans la

communauté fraternelle qui leur rappelle leur idéal premier, leur propose un programme de vie centré sur le Christ et son enseignement. Ils ont régulièrement des rencontres d'équipe pour partager sur leur vécu et la mission.

De plus, tous les instituts séculiers entretiennent entre eux des liens de fraternité par la Conférence nationale et mondiale. Ils ont foi en la fécondité du charisme reçu en tant que bénéficiaires d'un don pour que, en communion avec tous les baptisés engagés, l'histoire du salut se poursuive là où ils sont présents.

INSTITUTS SÉCULIERS DANS LE MONDE ET DANS NOTRE DIOCÈSE

- Il y a 207 instituts séculiers dans le monde entier pour un total d'environ 35 000 personnes.
- L'Institut des Oblates Missionnaires de Marie Immaculée fondé par le Père Louis-Marie Parent o.m.i. en 1952 est présent dans 21 pays. En 1958, il a fondé aussi l'Institut des Voluntas Dei présent en 22 pays.
- Dans le diocèse de Nicolet, 3 instituts séculiers sont présents : Les Voluntas Dei, Pie X et les Oblates missionnaires de Marie Immaculée.

LA COMMUNAUTÉ DIACONALE SE RESSOURCE

« Me voici Seigneur! »

Claude Larose, diacre

Tricotée serrée, la communauté diaconale diocésaine a vécu un temps de fraternité et un intense moment de ressourcement spirituel le samedi 25 janvier dernier, à l'église Saints-Pierre-et-Paul de Drummondville. Vingt-trois membres de la communauté, surtout de la région du grand Drummondville, ont célébré une eucharistie présidée par l'abbé Pierre Rivard, prêtre accompagnateur de la communauté. Les rares membres absents, principalement pour cause de maladie, à ce rendez-vous attendu sont demeurés soudés au groupe par la force de la prière.



Des diacres, leurs épouses, l'abbé Pierre Rivard

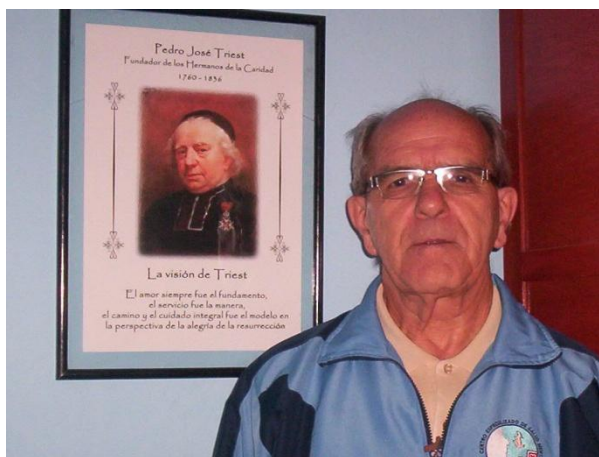
En cette fête de la conversion de saint Paul, la liturgie nous proposait la lecture du livre des Actes (Ac 9, 1-22) où Ananie impose les mains sur Saul pour le guérir, le remplir du Saint Esprit et le lancer dans sa mission d'évangéliser le monde. Après avoir partagé et prié à partir de ce texte stimulant pour notre engagement au service de l'Évangile aujourd'hui, nous avons aussi vécu le rite de l'imposition fraternelle des mains dans un climat de grande intimité. Ensemble, nous avons prié pour que l'Esprit Saint accompagne les diacres et leurs épouses. Comme Ananie, chacune et chacun a répondu « Me voici Seigneur ». Ainsi, dans une même célébration eucharistique, nous avons vécu les deux grands impératifs de l'Évangile : « Viens » et « Va ».

TÉMOIGNAGE DE VIE

Ma mission auprès des enfants handicapés

Fr. Bernard Houle, F.C, missionnaire au Pérou

Né dans le quartier Saint-Pierre à Drummondville, le frère Bernard Houle a prononcé ses premiers vœux le 2 février 1959 chez les Frères de la Charité. Missionnaire depuis 55 ans au Pérou, pays secoué par 13 années de terrorisme causé par le Sentier Lumineux et le Mouvement révolutionnaire TUPAC (MRTA), le Frère Bernard nous témoigne du chemin parcouru dans ce pays qui jouit, aujourd'hui, d'une paix relative.



Fr. Bernard Houle, missionnaire depuis 55 ans

C'était un jour de mai 1966. Je venais de donner mon dernier examen à la faculté de Sciences Religieuses de l'Université de Montréal et je devais aller signer mon contrat de superviseur de l'enseignement de la religion à la Commission scolaire régionale Carignan-Salière de Sorel. Durant le dîner, notre Supérieur Provincial arrive en disant : « Ils ont absolument besoin d'un frère à Tingo María au Pérou ». J'ai levé la main en disant : « Je peux y aller ». Le supérieur de reprendre : « On peut te prendre au sérieux ». Le dimanche suivant, j'étais nommé. La Providence a toujours su utiliser mes coups de cœur.

Lors d'une récollection en 1985, j'ai fait un rêve dans lequel je voyais des tentes et des gens en fauteuils roulants. J'ai senti que le Christ voulait

que j'utilise l'immense terrain que nous avons pour le service aux personnes handicapées. C'est alors qu'a germé l'idée d'un camp d'été pour personnes handicapées physiques et mentales.

En janvier 1986, aidé de volontaires, je recevais 50 personnes handicapées recrutées parmi les plus pauvres. Nous n'avions presque rien, mais beaucoup d'amour à donner. Je me dois de souligner l'aide de beaucoup de gens de Drummondville afin de réaliser ces « rêves de fou » comme plusieurs disaient lors des soupers bénéfiques réalisés par ma famille, Claude Gendron et son épouse ainsi que le Frère Rolland Thibeault du Collège Saint-Bernard à Drummondville. Ces camps d'un mois ont duré 16 ans. La Providence aidant, je n'ai jamais manqué de volontaires pour distribuer l'amour qui fait tellement défaut dans la vie de ces gens-là.



C'est sur un autre « coup de cœur » que j'ai fondé en 1998, le Centre d'éducation Pierre Joseph Triest (CEPETRI) pour les enfants et les jeunes avec habilités différentes. Ce centre continue toujours de servir la population pauvre.

Présentement, je travaille pour la Commission de Santé Mentale de Ayacucho (COSMA).

Ayacucho en quechua veut dire : « recoin de morts ». Ma Congrégation a accepté cette œuvre en 2010. Deux confrères, un Péruvien et un Congolais y travaillent depuis le 15 décembre de la même année. J’y suis arrivé le 29 février 2012. Le frère responsable a su, en peu de temps, imprégner cette œuvre du charisme de la Congrégation et de l’esprit de notre Fondateur le Chanoine Pierre-Joseph Triest : *«Un amour et un respect uniques envers les pauvres, surtout ceux qui souffrent dans leur esprit, surtout ceux qui sont blessés dans leur dignité humaine».*



Il y règne un esprit de charité vraiment extraordinaire. Les professionnels qui y travaillent, psychiatres, psychologues, infirmiers et infir-

mières, travailleuses sociales ont toutes et tous un contact d’accueil et d’amour envers les patients qui y viennent. La majorité des gens accueillis est très pauvre. Ils sont tous victimes du terrorisme des années 80, début 90. Pour moi, simple frère de la Charité, c’est vraiment très agréable de voir fleurir le charisme de ma Congrégation et c’est un cadeau du ciel lorsque se dessine un sourire dans les visages préoccupés.

J’ai travaillé beaucoup avec des laïcs dans les camps d’été et dans le CEPETRI. Le travail des frères a donné comme résultat que nous avons actuellement 6 membres associés à Comas dans la ceinture de pauvreté de Lima, alors que 7 membres du personnel du COSMA se préparent actuellement pour devenir membres associés à Ayacucho.

À la fin d’août 2013, lors de mon congé au Québec, j’ai participé au lancement de l’année pastorale à Drummondville. J’ai été impressionné par l’enthousiasme des laïcs du diocèse de Nicolet. Toute ma vie, j’ai essayé de semer l’Espérance dans le cœur des pauvres de mon cher Pérou. Je peux affirmer avec force que tout travail fait avec le Christ en faveur des pauvres, ses amis, est voué au succès. Je me sens très fier d’être un petit instrument dans les mains du Père.

AGENDA DE L’ÉVÊQUE – MARS 2014

- 2 Inauguration de la paroisse Notre-Dame-des-Monts à Saint-Médard (Warwick)
- 9 5^e anniversaire de la paroisse Notre-Dame-de-la-Paix à Sainte-Perpétue
- 10 Ressourcement diocésain avec Mgr Paul-André Durocher, évêque de Gatineau
- 10-11 Rencontre des confirmandes, confirmands et leurs parents à la cathédrale
- 11-14 Assemblée des évêques du Québec
- 14 Trio de coordination
- 16 Appel décisif d’une catéchumène à l’église Sainte-Angèle
Prédication à l’église Saint-Frédéric de Drummondville
Souper avec les cursillistes à l’église Immaculée-Conception de Drummondville
- 18 Conférences de presse pour Développement et Paix (Nicolet, Drummondville et Victoriaville)
- 20 Comité de formation à la vie chrétienne
- 21 Trio de coordination
- 23 Prédication à l’église Saint-Frédéric de Drummondville
- 25 Conseil presbytéral
- 26 Services diocésains et comité diocésain de la famille
- 27 Comité d’éducation chrétienne de l’Assemblée des évêques du Québec
- 28 Trio de coordination
Rencontre des confirmandes, confirmands et leurs parents de la paroisse Bienheureux-Louis-Zéphirin-Moreau
- 30 Prédication à l’église Saint-Frédéric de Drummondville

CONFIRMATION 2014 : UN LUCERNAIRE À SAINT-NICÉPHORE

Des confirmandes et confirmands « allumés »

Johane Hevey-Courchesne, agente de pastorale

Saint-Nicéphore, 14 janvier 2014 - Les jeunes qui se préparent à la confirmation ont été invités avec parents, parrains et marraines de confirmation et les gens de la communauté de l'Unité Le Jourdain pour vivre un Lucernaire. L'église est plongée dans la noirceur; il n'y a que le cierge pascal qui éclaire un peu. On sent de l'excitation, de la fébrilité, il y en a même qui vivent un peu d'inquiétude...

À son arrivée, chaque personne reçoit un petit cierge et est invitée à faire silence et à se laisser aimer par le Christ. Nous débutons par la bénédiction de la lumière pour nous diriger ensuite vers l'avant de l'église. Une jeune adresse un mot à Mgr Gazaille qui a accepté notre invitation à assister au Lucernaire.

L'encens qui accompagne le livre de la Parole est béni; les jeunes déposent quelques grains sur le charbon pour que notre prière monte vers Dieu. Les parents ainsi que les parrains et marraines partagent aux jeunes un moment où ils ont senti la présence de Dieu dans leur vie. Quel beau moment d'échange!



Plus la célébration avance, plus la lumière se fait présente à l'aide des petits luminaires que les animatrices allument à différents endroits dans le chœur.

Nous échangeons autour de la Parole « Vous êtes sel de la terre et lumière du monde » avec les jeunes qui nous partagent comment on peut donner de la saveur au monde et être lumière autour de nous, comment rayonner de la présence de Dieu aujourd'hui.

Mgr Gazaille, les prêtres Jean-Luc Blanchette et Michel Bédard allument leur petit cierge au cierge pascal et ils allument ceux des animatrices. Les six allument ensuite ceux des parents qui sont invités à allumer celui de leur(s) jeune(s) en leur disant : « Merci d'être lumière pour moi! ». Les jeunes allument ensuite les petits cierges de leurs parrains/marraines et ceux des gens de la communauté. Toute l'assemblée se retrouve éclairée!

Mgr Gazaille lit une prière et s'adresse aux jeunes et à l'assemblée. Son résumé de la rencontre est une catéchèse en soi! Pour terminer, les jeunes et les adultes résument la soirée en un mot, en voici quelques-uns : lumière, tendresse, paix, rafraîchissant, partage, la Parole, prière, amour, intériorité, ça a du goût, ça fait du bien, on sent la présence de Dieu, sérénité, Église en vie, sortir comme une lumière pour les autres. Finalement, tous ont apprécié cette célébration axée sur la lumière!

Le Lucernaire, du latin *Lucernarium* (c'est-à-dire: allumage des lampes) est une prière liturgique communautaire célébrant le Christ-Lumière qui, même la nuit, veille sur la famille humaine. D'origine très ancienne elle est intégrée à l'office de Vêpres à partir du Ve siècle. Elle retrouve une certaine faveur, à la suite du concile Vatican II, et la réforme de l'office divin qui s'ensuivit, et que l'on appelle aujourd'hui la « liturgie des heures ».

FORMATION DES NOUVEUX MARGUILLERS ET MARGUILLÈRES

Les marguillères et marguillers vont à l'école...

Luc Benoit, responsable des communications



Le groupe de marguillères et marguillers
ayant participé la formation du 18 janvier 2014

Le samedi 18 janvier 2014, une trentaine de marguillères et marguillers ont participé à une journée de formation destinée principalement aux nouveaux membres des Assemblées de fabrique. Offerte annuellement par le diocèse, cette rencontre permet de bien cadrer les responsabilités des administratrices et administrateurs au service de la communauté.

Mme Sylvie Carrier a brillamment « ouvert le bal » en situant le rôle de la paroisse dans la mission de l'Église et du diocèse. « Notre façon de vivre la mission est appelée à se transformer et à s'adapter parce que le monde change » a-t-elle précisé d'entrée de jeu. Notre mission est notre raison d'être : « Notre Église est essentiellement missionnaire : pas de mission, pas d'Église! ».

Notre mission est audacieuse : annoncer une Bonne Nouvelle au monde d'aujourd'hui, celle de l'Amour de Dieu pour chaque personne. Concrètement, cela se traduit par « des façons d'être, de penser et d'agir qui traduisent l'Amour de Dieu ».

Encore hier, nous vivions dans une société homogène et chrétienne. Il était impensable de « naître, vivre et mourir sans passer par l'église paroissiale ». La société pluraliste et sécularisée dans laquelle nous militons aujourd'hui engendre des cheminements spirituels variés et différenciés.

D'où l'importance de « s'approcher des gens, se mettre à l'écoute de leur expérience et de leur désir profond, de faire route avec eux, de diversifier nos approches ». Bref, nous passons d'une Église de chrétienté à une Église missionnaire. Au milieu de nos succès et de nos difficultés, nous expérimentons « la vulnérabilité, l'humilité et le dépouillement ».



Mme Sylvie Carrier, coordonnatrice de la pastorale

Mme Carrier a ensuite présenté globalement l'ensemble de la vingtaine de politiques diocésaines en vigueur - disponibles dans leur intégralité sur le portail du site Web diocésain - concernant le personnel, les immeubles, les paroisses et les orientations pastorales.

Désolé de n'avoir pu être physiquement présent à cette journée, Mgr André Gazaille a quand même « fait une apparition » par le truchement d'une vidéo de 15 min qu'il a enregistrée et qui sera distribuée à chacune des fabriques du diocèse. Monseigneur y parle de l'importance de l'unité dans une nouvelle paroisse. Le cœur de son message se trouve dans l'Évangile de Jean (Jn 13, 31) : « C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples. »

[VIDÉO \(15 MIN\) : LE DÉFI DE L'UNITÉ DANS LA NOUVELLE PAROISSE PAR MGR ANDRÉ GAZAILLE](#)

Mgr Simon Héroux, p.h., a poursuivi la formation en présentant les tenants et les aboutissants de la Loi sur les fabriques qu'il connaît mieux que le fond de sa poche. Ses quarante-deux années d'expérience à titre de chancelier du diocèse et ses attitudes pastorales en font la personne-ressource toute désignée pour l'exercice. L'important, précise-t-il, est de « travailler en toute légalité » afin que les décisions prises par l'Assemblée de fabrique soient valides.



Mgr Simon Héroux expliquant la Loi sur les fabriques

Mgr Héroux a accompagné les participantes et participants dans un tour guidé des dix sections de la Loi sur les fabriques. Ce tour, épicé de judicieux commentaires et de croustillants exemples, a permis de connaître l'esprit de la Loi civile qui régit les fabriques. Les principaux sujets abordés ont été les suivants : rôle et responsabilités de l'évêque, de l'assemblée de fabrique, des marguillères et marguilliers, de l'assemblée de paroissiens. « On sait maintenant clairement à quoi s'en tenir » déclarera une participante suite à ce trop bref exposé.

Suite à un dîner fraternel pris sur place, les participantes et participants qui le désiraient ont pu visiter la cathédrale et l'évêché.

En après-midi, l'économiste diocésain, M. Claude Larose a exposé les grandes lignes de l'administration d'une fabrique : les responsabilités à partager ainsi que les relations avec le personnel de l'animation pastorale et avec le diocèse. Comme on ne peut « sortir l'économiste de ce corps », M. Larose a terminé son exposé en brochant différents tableaux expliquant les

différents types de comptabilité pour lesquels la fabrique a à rendre compte de son administration.



M. Claude Larose, économiste diocésain

M. Larose a soumis que, parfois, en paroisse, nous prenons des décisions financières qui peuvent paraître « non rentables » à court terme mais dont les dividendes peuvent nous être « remis au centuplé » à moyen ou long terme. Comme membres de l'Assemblée de fabrique, nous devons constamment garder à l'esprit la mission qui est confiée par le Seigneur à notre Église.

Les évaluations unanimement positives de cette rencontre démontrent bien sa pertinence et la justesse de la formule expérimentée. Des suggestions constructives, dont nous tiendrons volontiers compte, ont été apportées pour améliorer l'offre de services.

En suivi à cette formation, une autre rencontre est prévue le 22 février prochain concernant le financement des paroisses.

Quand on considère la qualité et le dynamisme des personnes engagées comme marguillères et marguilliers ainsi que la qualité des interventions effectuées lors de cette journée, on se demande qui, des marguilliers ou du diocèse va l'école de l'autre?

[TÉLÉCHARGER LA LOI SUR LES FABRIQUES](#)

[CÉLESTE INTERMÈDE :
PATER NOSTER AVEC ANDREA BOCELLI](#)

MGR GAZAILLE AUX GENS DE LA NOUVELLE PAROISSE SAINT-JEAN-PAUL II :

« Vous avez choisi un saint patron exigeant! »

Luc Benoit, responsable des communications

Sainte-Sophie, le 26 janvier 2014 - Issue du regroupement volontaire des 6 communautés locales situées au Nord-Est du diocèse (celles de Lemieux, Manseau, Saint-Pierre, Sainte-Cécile, Sainte-Marie et Sainte-Sophie), la nouvelle paroisse Saint-Jean-Paul II a été officiellement inaugurée lors d'une célébration eucharistique solennelle présidée par Mgr André Gazaille, en l'église de Sainte-Sophie, le dimanche 26 janvier 2014.



Oriflamme de la nouvelle paroisse Saint-Jean-Paul II

Signe de l'avant-gardisme de cette nouvelle paroisse, elle porte déjà fièrement le nom de Saint-Jean-Paul II même si, on le sait, ce pape que nous avons tant aimé ne sera officiellement canonisé que dans quelques mois. Le diocèse de Nicolet peut probablement s'enorgueillir d'avoir

la toute première paroisse au monde consacrée à ce saint patron. Merci à notre chancelier d'avoir gentiment fermé les yeux sur ce divin empressément.



Inauguration de la paroisse Saint-Jean-Paul II – 2014-01-26

Mgr Gazaille a souligné que porter le nom d'un tel saint a toutefois ses exigences : Jean-Paul II a été le premier à parler, dès 1979, de nouvelle évangélisation pour les pays, comme le nôtre, de vieille chrétienté; il a été aussi un missionnaire ardent - nous en sommes toutes et tous témoins! - qui a parcouru sans relâche tous les continents pour porter l'Évangile et raviver la foi. Jamais dans l'histoire, un pape n'est autant sorti du Vatican. « Avec un tel saint patron au ciel, comment pourrions-nous penser nous reposer sur terre? »

Soigneusement préparée, la célébration d'inauguration en a mis plein la vue grâce à la présence active des sires chevaliers provenant des six conseils de la nouvelle paroisse; plein les oreilles aussi grâce à la chorale unifiée dont les choristes provenaient des six communautés locales formant maintenant Saint-Jean-Paul II.

« La simplicité est la sophistication suprême » nous apprend le grand Léonard de Vinci. Sans artifice, Mgr Simon Héroux, chancelier du diocèse, a lu publiquement le décret épiscopal de fondation de la nouvelle paroisse. On a présenté à l'assemblée les 6 personnes, trois femmes et trois hommes, qui ont été élus

pour administrer la nouvelle paroisse. Ensemble, ils ont lu à haute voix un court texte fort bien tourné (voir encadré ci-contre) précisant le sens de leur engagement. Puis, ce fut au tour des membres de l'équipe pastorale d'être présentés à l'assemblée et d'être mandatés par l'évêque. Finalement, les membres du comité d'orientation pastorale se sont partagé la lecture des intentions de prière.



Inauguration de la paroisse Saint-Jean-Paul II – 2014-01-26

Dans son homélie, Mgr Gazaille a invité l'assemblée à rechercher par-dessus tout l'unité. « Chacune des six communautés locales porte une histoire riche. Nous acceptons aujourd'hui de construire notre histoire ensemble. » Une paroisse est d'abord « une communauté de personnes, de frères et de sœurs qui désirent faire du neuf ensemble ». Une paroisse n'est pas là pour elle-même, elle est là pour accomplir une mission : faire connaître et aimer Jésus-Christ. Cette mission prend sa source dans notre vie intérieure, là où brule le feu sacré.

Dans son lumineux mot de la fin, le curé de la nouvelle paroisse, M. l'abbé Louis-Paul Deshaies, a invité l'assemblée, comme l'a fait Jean-Paul II au début de son pontificat à bâtir sur la confiance : « N'ayez pas peur! » a-t-il lancé d'une voix forte et rassurante avant d'inviter les gens présents à partager un vin d'honneur dans la joie.

PAROISSE SAINT-JEAN-PAUL II

Formule d'engagement des membres de l'Assemblée de fabrique

Moi, _____, en acceptant de siéger au conseil de fabrique de la paroisse Saint-Jean-Paul II, je promets de m'acquiescer consciencieusement de mes tâches conformément à la Loi sur les fabriques et aux règlements de la corporation épiscopale. Je désire servir dans un esprit d'intégrité et de charité afin de soutenir la mission d'évangélisation de ma paroisse. Je demande au Seigneur de m'éclairer par son Esprit Saint dans mes prises de décision. Amen.

[PAROISSE SAINT-JEAN-PAUL II](#)
[Décret de fondation](#)

Membre de l'ACPC :

Association canadienne des périodiques catholiques

Dépôt légal :

Bibliothèque nationale du Québec et du Canada (ISBN 0847-2939)

Poste-Publication :

Convention 40007763
Enregistrement 09646

En communion

49-A Mgr-Brunault
Nicolet (Québec) J3T 1X7
Tél. : 819 293-6871 poste 421

Responsable : Luc Benoit
communications@diocesenicolet.qc.ca

Rédaction et révision :

Services diocésains

Édition et diffusion :

Diocèse de Nicolet

MGR GAZAILLE AUX GENS DE LA NOUVELLE PAROISSE BIENHEUREUX-FRANÇOIS-DE-LAVAL :

« François de Laval était un missionnaire intrépide! »

Luc Benoit, responsable des communications

« François de Laval était un missionnaire intrépide... intrépide et infatigable! » d'ajouter Mgr André Gazaille dans son homélie lors de la célébration eucharistique d'inauguration de la nouvelle paroisse Bienheureux-François-de-Laval, à l'église Saint-Eusèbe de Princeville, le dimanche 9 février 2014.



Principaux artisans et artisanes du regroupement

Comme Mgr de Laval en son temps, la nouvelle paroisse sait s'adapter aux conditions de vie actuelles. Trois communautés locales (Saint-Norbert, Sainte-Hélène et Saint-Eusèbe) s'unissent pour faire route ensemble et remplir leur mission dans le monde d'aujourd'hui. La nouvelle paroisse fait également équipe avec celle de Saint-Louis-de-Blandford avec laquelle elle est regroupée en unité pastorale.

Pour y arriver, « nous acceptons de nous faire confiance et de partager nos forces, nos faiblesses et notre espérance ». Ce regroupement est le fruit de plusieurs années de concertation où la bonne volonté a produit des fruits.

« Nous ne vivons dans l'unité que si nous avons les yeux et le cœur fixés sur Jésus-Christ! » a partagé l'évêque de Nicolet visiblement heureux de cette belle réussite pleine de promesses qu'est la nouvelle paroisse Bienheureux-François-de-Laval. Vivre ensemble demande une conversion du cœur aux valeurs de Notre Seigneur : solidarité, partage, réconciliation, recherche du bien commun.

La nouvelle évangélisation est l'affaire de chacune et chacun de nous. Notre mission, tant personnelle que collective, prend sa source dans notre propre rencontre avec le Seigneur. « Ayons la certitude que l'Esprit est avec nous, qu'il nous envoie et nous précède là où nous allons. »

Après l'homélie, les marguillères et marguilliers nouvellement élus par la communauté se sont avancés à l'avant de l'église et se sont engagés à « servir dans un esprit d'intégrité et de charité » afin de soutenir la mission d'évangélisation de leur nouvelle paroisse.

L'assemblée présente s'est engagée à soutenir les membres du conseil par leur prière et leur collaboration. Chacune des communautés locales a reçu une icône de Mgr de Laval. Puis ce fut au tour des membres de l'équipe pastorale d'être présentés à l'assemblée : le curé Gilles Bédard, l'abbé Léo-Paul Baril, Mesdames Sylvie Jutras et Suzanne Laroche, respectivement agente de pastorale et collaboratrice.



Le conseil s'engage à servir dans l'intégrité et la charité

À l'offertoire, des familles représentant chacune des 4 communautés locales ont offert des éléments typiquement représentatifs de leur milieu de vie : gerbe de blé, mouton en peluche, sirop d'érable, farine de sarrasin, paire de bas de laine, fromage, canneberges.



Des produits typiques de chacune des communautés

Le mot de la fin revenait à l'abbé Gilles Bédard, curé de Bienheureux-François-de-Laval, qui, avant d'inviter à partager un vin d'honneur, a tenu à féliciter et remercier sincèrement les artisanes et artisans de cette belle réussite qu'est la nouvelle paroisse.

Au nom de l'assemblée, il a remercié Monseigneur Gazaille pour son soutien indéfectible et sa présence significative dans la vie de la communauté. Il a remercié également les chorales qui se sont unies pour cette mémorable célébration d'inauguration. Les paroles du chant de communion sont éloquentes : « Seigneur, augmente en nous la foi, pour être des témoins d'espérance. »

Inauguration de la paroisse
Bienheureux-François-de-Laval
PRESENTATION DE L'EQUIPE PASTORALE

Mgr Gazaille à Gilles Bédard, curé :

« Gilles, acceptes-tu d'être pasteur de la paroisse Bienheureux-François-de-Laval pour proclamer la Parole de Dieu, célébrer les sacrements, être signe de l'Amour de Dieu en prenant soin des petits, des pauvres et des malades en collaboration avec les autres personnes qui exercent divers ministères en Église, et ainsi être témoin de Jésus-Christ au quotidien? »

Mgr Gazaille à Léo-Paul, Sylvie et Suzanne :

« Léo-Paul, Sylvie et Suzanne, acceptez-vous de collaborer à la charge pastorale de la paroisse Bienheureux-François-de-Laval, à vous investir de tout cœur pour l'annonce de la Parole de Dieu, à prendre soin des pauvres, des malades, des jeunes et des familles, à vivre ce ministère en collaboration avec les autres personnes qui exercent divers engagements en Église? »

[QUI ÉTAIT FRANÇOIS DE LAVAL?](#)

[PAROISSE BX-FRANÇOIS-DE-LAVAL](#)
[Décret de fondation](#)

8 MARS : JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Des clés à la portée de toutes

Cette année c'est sous le thème «**Des clés à portée de toutes**» que se célébrera la Journée internationale des femmes. À cette occasion, des activités sont organisées dans les quatre centres de femmes de notre diocèse dont voici les coordonnées :

La Collective des femmes de Nicolet et région

690 rue Mgr Panet, Nicolet, J3T 1W1

Tél. : 819 293-5958

coll.femmes.ny@sogetel.net

Maison des femmes de Drummondville

198, rue Dorion, Drummondville, J2C 1T9

Tél. : 819 477-5957

maisontr@bellnet.ca

PARMI ELLES Centre de Femmes

2170, boul. Bécancour

Bécancour, secteur Gentilly (Québec) G9H 3V7

Tél. : 819 298-2585 ou 1 866 909-2585 (sans frais)

cdfparmielles@tlb.sympatico.ca

Site Web : www.parmielles.com

Maison des femmes des Bois-Francis

19, rue de Courval, Victoriaville, G6P 4W2

Tél. : 819 758-3384

maisondesfemmes@cdcbf.qc.ca

JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

Découvrez 9 femmes de la Bible

Pour souligner la **Journée internationale des femmes** le 8 mars prochain, voici quelques récits de femmes inspirantes que l'on retrouve dans la bible. Si vous aimez les «thrillers», vous serez comblés en lisant ces histoires de l'Ancien Testament.

Tout en décrivant des coutumes parfois barbares, il est utile de savoir que les textes bibliques parlent de la réalité telle qu'elle est. C'est dans cet esprit et avec la collaboration d'Anne Penelle, que vous découvrirez le courage de ces femmes qui, bien avant nous, ont contribué à marquer l'histoire de l'humanité.

Il y a encore aujourd'hui des milliers de femmes à travers le monde qui sont prophétesses et rassembleuses, qui démontrent que la foi vraie mène à des décisions courageuses. Et la **Journée internationale des femmes**, le 8 mars de chaque année, rend visible cette solidarité pour des relations humaines justes et fécondes.

[DÉCOUVRIR NEUF FEMMES DE LA BIBLE](#)

DÉJEUNER ŒCUMÉNIQUE À DRUMMONDVILLE

Bâtir l'unité entre nous

Yves Grondin, agent de pastorale



Membres des Églises catholique, anglicane, de la Pentecôte et de la Vie comblée – Déjeuner œcuménique du 24 janvier

Le vendredi 24 janvier dernier, une quinzaine de responsables de chacune des dénominations chrétiennes ayant pignon sur rue dans le grand Drummondville ont partagé le déjeuner ensemble pour souligner la semaine de prière de l'Unité des chrétiens.

Au menu? Un repas tout à fait frugal qui était en fait davantage un prétexte à se retrouver et à fraterniser, nous qui exerçons notre zèle apostolique sur la même terre sacrée que nous partageons harmonieusement et dans le plus grand respect mutuel.

Au-delà des différences et des divergences, nous voulions vivre ce moment de fraternité, enracinés dans la foi en Jésus-Christ qui fait de nous des fils et filles d'un même Père.

Il faut dire que nous travaillons depuis des années à bâtir un esprit d'unité entre nous. L'automne dernier, le projet commun PROCLAMATION nous a permis encore une fois de mettre nos ressources en commun. Pour célébrer le 200^e anniversaire de la ville de Drummondville, nous projetons ensemble d'organiser une grande célébration œcuménique d'Action de grâces qui aura lieu le 20 janvier 2015.

En hiver, comme en toutes saisons, les membres des différentes dénominations chrétiennes de Drummondville se nourrissent à la même Parole qui fait vivre.

PROCLAMATION : SEMER LA PAROLE DE DIEU

Mission accomplie!

Mme Reine Crosnier et M. Raymond Martin avaient mis la barre haute : faire une lecture intégrale, publique et œcuménique de la Bible en 10 jours seulement!

Au-delà d'un millier d'auditrices et d'auditeurs ainsi que 290 lectrices et lecteurs plus tard, Reine et Raymond peuvent dire fièrement que le défi est relevé. La Parole de Dieu a été proclamée du 21 au 30 novembre dans quinze églises et chapelles différentes de Drummondville pour se terminer par un « festival de louange » à l'église Saints-Pierre-et-Paul le 30 novembre.



Guy Martin, Église de la Pentecôte; Jonathan Bersot, Église de la Pentecôte; Guillaume Duvieusart, Société biblique; Ken Mafu, Église évangélique Vie comblée; Yves Samson, paroisse anglicane Saint-George; Pierre Rivard, paroisse catholique Bon-Pasteur

Mme Crosnier situe ce projet inusité dans notre mission de « semer la Parole de Dieu pour changer le cœur et transformer la vie des gens et du monde ». De fait, une lectrice, catholique pratiquante de longue date, témoigne avoir redécouvert, grâce à Proclamation, la Parole de Dieu : « Il y a des merveilles là dedans! » partage-t-elle spontanément. Bravo pour cette réussite audacieuse aux membres du comité organisateur : outre Reine et Raymond, Sr Pierrette Leclerc, Sr Georgette Gagné, Mme Marielle P. Turgeon et M. Yves Grondin.

[PLUS D'INFORMATION ICI](#)

[Victoriaville
se souvient :
SALON DU 150^E](#)

RECHERCHEZ LE LOGO « CERTIFIÉ ÉQUITABLE »

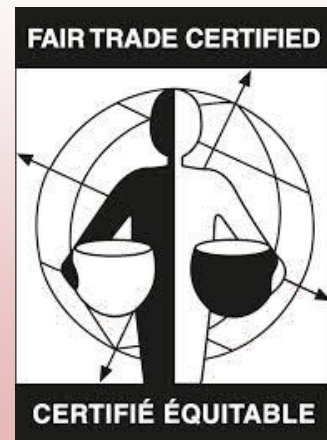
Du chocolat équitable, pourquoi?

Odette Belval, Présence au monde

Les membres du groupe Alonvert de la pastorale sociale missionnaire du diocèse de Nicolet vous invitent à privilégier l'achat de chocolat équitable. Pour ce faire, recherchez le logo « Certifié équitable » sur l'emballage.

Pour vous en convaincre, voyez la courte vidéo (7 min) présentée par la campagne d'Équiterre : www.pareilpaspareil.com

Est-ce juste d'acheter des produits équitables? Oui si nous croyons que la « justice précède la charité ». Oui si nous croyons que le projet de Dieu est « la vie en abondance pour toutes et pour tous ».



LA CHANCELLERIE NOUS INFORME

Déclaration de nullité de mariage

David St-Laurent, vice-chancelier

C'est improprement que l'on parle « d'annulation de mariage » au sujet des jugements rendus par les tribunaux ecclésiastiques dans les causes matrimoniales. Il s'agit, en effet, de **déclaration de nullité**. Le tribunal ne dissout pas un lien qui a existé, mais il déclare qu'il n'y a pas eu de lien (sur le plan juridique) après avoir fait la preuve que le mariage était invalide dès son début.

Le motif principal sur lequel le tribunal déclare un mariage invalide est un défaut dans le consentement initial des époux. Ce consentement, qui est essentiel à la construction du lien matrimonial, doit être libre, suffisamment assumé, éclairé et réellement voulu.

Une première rencontre permet de voir s'il y a fondement à une déclaration de nullité de mariage. Est alors pris en note le récit des événements qui ont précédé et suivi la célébration du mariage.

S'il y a des raisons sérieuses d'introduire la cause, la demande officielle (le libelle) est adressée au tribunal ecclésiastique compétent (habituellement Montréal). Par la suite, le tribunal communiquera avec la partie demanderesse pour fin d'entente au sujet de frais d'instruction de la cause. Ces frais s'élèvent actuellement à 1500 \$.

Le juge ecclésiastique procède à l'interrogatoire des deux parties (les époux) et de leurs témoins après les avoir convoqués individuellement. Ces dépositions se font habituellement dans le diocèse respectif de chacune des personnes convoquées et elles ont un caractère confidentiel.

Une fois les témoignages entendus, le dossier est souvent soumis à un expert psychiatre ou psychologue (selon la nature des motifs soulevés) pour un avis professionnel.

Un avocat rédige un plaidoyer en faveur des motifs soulevés par la partie demanderesse, tandis que le défenseur du lien expose tout ce qui peut être raisonnablement avancé en faveur du maintien du lien matrimonial.



Finalement, le juge prononce le jugement. Si le mariage est reconnu invalide par le tribunal de première instance, le dossier est nécessairement transmis au Tribunal d'appel à Ottawa (desservant tout le Canada) qui aura à confirmer ou infirmer le jugement rendu. La personne pourra contracter un nouveau mariage uniquement après ce deuxième jugement s'il confirme la nullité du mariage. Il peut se passer environ un an et demi entre l'acceptation de la demande par le tribunal et le jugement définitif.

Les personnes dont le mariage a été déclaré nul par le Tribunal ecclésiastique recouvrent leur liberté religieuse de contracter mariage. Puisque la déclaration de nullité n'a aucun effet civil, ils doivent aussi obtenir d'un tribunal civil un jugement de divorce pour obtenir leur liberté civile de contracter mariage.

La déclaration de nullité d'un mariage ne dispense pas la personne qui l'a obtenue de ses obligations morales et civiles envers son ancienne conjointe ou son ancien conjoint ni envers ses enfants.